

Une spiritualité qui accompagne la vie

Dans le cadre de la préparation au colloque de l'automne 2016 sur la spiritualité de Charles de Foucauld, nous avons accepté de répondre à l'invitation qui fut lancée de se pencher sur les témoignages soumis au comité préparatoire. De la lecture attentive de ces textes, nous avons tiré et retenu quelques traits marquants qui nous semblaient se dégager.

Une spiritualité qui donne du sens...

Cette spiritualité, qui trace un chemin de conversion, nous amène à épouser progressivement les mouvements de la vie, telle qu'elle se présente, pour y inscrire les marques de l'Esprit et la transfigurer par l'Amour divin. Ouverte, par la fréquentation des Écritures et la prière contemplative sur le monde de Dieu Père plein de tendresse, elle nous convie à tisser des liens de solidarité entre nous et à rechercher activement la fraternité universelle. À sa manière, elle participe à l'œuvre collective qui cherche à mener l'histoire à son terme en l'introduisant progressivement, un pas à la fois, dans le grand mouvement de la communion trinitaire.

Une spiritualité marquée par la gratuité et la simplicité...

La spiritualité dite de Nazareth est aussi fondamentalement une spiritualité de présence gratuite et toute simple à Dieu et, de façon privilégiée, aux plus petits et aux plus pauvres des humains. Elle nous pousse vers les «périphéries» pour reprendre une image chère au pape François. Elle nous tourne vers les marginaux et les exclus dans une volonté, toujours à renouveler, de partager leur humble quotidien, par une vie souvent sans éclat, aux antipodes de la quête de pouvoir et d'avoir. Grâce à la présence et à l'action du ressuscité, Nazareth nous forme aussi progressivement au sens de l'adoration et au silence du désert, lieux également privilégiés de liberté et de gratuité.

Une spiritualité qui se vit en communauté...

S'appuyant sur des liens de fraternité forts et étroits, cette spiritualité nous aide à maintenir le cap dans un monde qui carbure trop souvent à l'éphémère et au superficiel. Elle nous donne des frères et des sœurs auprès desquels et grâce auxquels nous apprenons à vivre l'amitié, le respect, l'engagement dans une expérience qui s'inscrit dans la durée. Elle offre ainsi un espace de soutien mutuel. Elle nous aide à discerner l'Esprit à l'œuvre en nous et dans notre monde. Elle nous aide donc essentiellement à rencontrer le Tout-Autre en passant par les autres.

Une spiritualité pour aujourd'hui...

Charles de Foucauld a été «un pèlerin du cœur de Dieu au cœur du monde». À sa suite et sur ses traces nous pouvons offrir à nos contemporains une expérience qui s'inscrit dans la durée face à une culture qui mise sur l'éphémère et le culte du «buzz». Nous pouvons aussi leur proposer d'expérimenter la richesse de l'expérience communautaire alors que la solitude et l'isolement de plusieurs suscitent trop souvent angoisse et désespoir. Enfin, devant la tentation, forte aujourd'hui, du repli identitaire, la spiritualité du frère Charles invite à risquer la rencontre de l'autre, différent certes, mais frère. Elle perçoit la fraternité universelle davantage comme une richesse que comme une menace. Sur plusieurs aspects donc les disciples de l'ermite du Hoggar naviguent à contre-courant de courants dominants. Difficile de mesurer l'impact qu'ils peuvent réellement avoir sur la culture du Québec d'aujourd'hui. Humilité, patience et respect dans la présentation du message évangélique sont, plus que jamais, de rigueur devant l'histoire souvent tordue des relations entre les Québécois et l'Église catholique par laquelle le message de Jésus leur est malgré tout parvenu.

Lucie Baron

Carmen Deslandes

Myriam Van Male

Alain Blanchette,

Comité de coordination des Amis de Charles de Foucauld.